

# Navigation à vue

Après quelques tergiversations, le report officiel des Jeux olympiques a été annoncé le 24 mars dernier: les Jeux de Tokyo 2020 devraient se tenir en été 2021. Une décision qui répond à une question, mais qui en soulève en même temps de nombreuses autres.

Lori Schüpbach | Sailing Energy

Tokyo et les Jeux olympiques semblent entretenir une relation pour le moins ambivalente. Après l'organisation en 1896 à Athènes des premiers Jeux olympiques des temps modernes chapeautés par Pierre de Coubertin, leur signification a rapidement gagné en importance. En 1924 déjà, les JO de Paris ont en effet accueilli plus de 3000 athlètes venus de 44

nations. Jusqu'en 1936, outre l'Europe, seuls les États-Unis (Saint-Louis et Los Angeles) ont été considérés comme pays hôtes, et il faudra attendre quelques années pour voir la première candidature d'une ville asiatique: Tokyo. Suite à une grande pression diplomatique, les Jeux de 1940 ont fini par être attribués au Pays du Soleil Levant. Mais les préparatifs ne



- 01** Mateo Sanz Lanz a rempli tous les critères de sélection en RS:X et fait partie du cercle élargi des favoris au Japon.
- 02** Linda Fahrni et Maja Siegenthaler veulent rester concentrées et ne pas perdre de vue leur objectif.
- 03** Sébastien Schneiter et Lucien Cujean sont également prêts sur 49er pour l'aventure de Tokyo 2020 – ou Tokyo 2020One..

s'étant pas déroulés comme prévu, Tokyo a finalement «rendu» les Jeux au CIO deux ans avant leur inauguration... Au final, les Jeux de 1940 (et 1944) ont dû être annulés en raison de la Seconde Guerre mondiale. Les premiers Jeux olympiques organisés en Asie ont toutefois fini par être organisés à Tokyo en 1964. La métropole japonaise aurait dû être en 2020 la cinquième ville à accueillir une nouvelle fois les Jeux. Mais cette fois encore, les préparatifs ne se sont pas déroulés comme prévu...

## Des conséquences imprévisibles

Avec le report des JO, les projets d'entraînements et de voyages de dizaines de milliers de sportifs se sont vus bouleversés. Les athlètes de la Swiss Sailing Team ne savent eux aussi pas exactement ce que leur réservera l'avenir. Maja Siegenthaler, qui a décroché avec sa barreuse Linda Fahrni une place de quota sur 470, entend donc bien faire face au problème: «Nous ne pouvons rien changer à la situation et en tirons tout simplement le meilleur parti. Après tout, nous avons le privilège en Suisse de continuer à pouvoir naviguer.» Même si, en l'état à la fin avril, il n'est toujours pas possible d'organiser des entraînements, le duo Fahrni/Siegenthaler se retrouve régulièrement sur l'eau. «D'un côté, c'est bon pour notre moral et, d'un autre, nous pouvons faire quelque chose pour entretenir notre condition physique en passant des journées intensives sur l'eau. Nous voulons rester en forme», déclare la Spiezoise de 27 ans.

Le chef d'équipe Tom Reulein compare la situation actuelle avec de la «navigation à vue». De nombreuses questions sont ouvertes, et de nombreux règlements doivent être révisés. «Nous sommes en contact régulier avec toutes les parties concernées et comparons constamment toutes les informations disponibles.» Un nouveau calendrier pour l'attribution des places de quota encore restantes ainsi qu'un nouveau règlement de sélection sont, entre autres, demandés. «Il semble clair pour l'instant que les places de quota déjà attribuées le resteront et que la période de sélection sera prolongée jusqu'à juin 2021», explique Tom Reulein. «Mais personne ne sait actuellement ce qui va ou ne va pas encore se passer entre-temps.» Le professeur de sport diplômé de 48 ans voit toutefois la situation actuelle également comme une opportunité: «Les grandes nations de la voile étaient prêtes pour 2020, mais il nous manquait quant à nous encore une ou deux pièces du puzzle. Si nous faisons du bon travail, nous pouvons réduire l'écart avec les meilleures équipes des différentes classes pendant cette année de préparation supplémentaire.»

Dès que le nouveau règlement de sélection sera disponible et approuvé par Swiss Olympic, Tom Reulein soumettra la demande de sélection pour Mateo Sanz Lanz (RS:X) et pour le duo Sébastien Schneiter / Lucien Cujean (49er). «Nous voulons lancer un signal positif. Et montrer par là même que la Swiss Sailing Team est prête. Nous soutenons tous nos athlètes autant que possible.»